


»dans le voisinage les débris d'un revêtement en pierre de la Chaîne Arabique, mêlés à  
»des blocs de granit rompus.

«Une levée court obliquement vers la vallée au Sud de la pyramide n° 6 et passe près  
»d'une enceinte carrée dont les murs sont en brique crue.

«La base a présentement environ . . . . . 80 m.

«La hauteur est de . . . . . 27 m.»

Comme toutes les pyramides de Saqqarah, la pyramide de Mirinri a été violée au moyen-âge par les fouilleurs arabes. J'y ai ramassé une demi-douzaine de ces lampes à long bec ouvert, enduites d'un émail épais de teinte vert clair qui sont fréquentes du VII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Elle a été rouverte au commencement du siècle, par les gens de Saqqarah, et une partie des vases en albâtre au cartouche de Mirinri qu'elle renfermait en a été tirée à cette époque, et a été dispersée dans les diverses collections européennes. Ici, comme dans Teti et dans Pepi I<sup>er</sup>, la rage des chercheurs de trésors s'est tournée contre les murs des couloirs et des chambres funéraires. La paroi Ouest de l'antichambre et du couloir d'entrée situé entre l'antichambre et la première herse, les parois Nord et Sud de la chambre de l'Est et de la chambre du sarcophage sont détruites entièrement. La paroi qui séparait la chambre de l'Est du serdab n'est plus conservée qu'en partie dans le pignon; les blocs qui bordaient le passage qui menait de la chambre Est à la chambre funéraire ont été enlevés, et la paroi qui reposait sur eux reste suspendue en l'air comme un immense rideau. Désappointés en ces endroits, les fouilleurs s'imaginèrent que le trésor était peut-être caché dans une chambre inconnue située quelque part sous la chambre du sarcophage, et cherchèrent à l'atteindre. Ils creusèrent sur le côté Nord un trou énorme qui s'enfonçait de cinq mètres environ, puis rencontrant partout des blocs gigantesques de calcaire disposés en lits réguliers, ils renoncèrent à leur travail. Leur acharnement stupide a eu du moins un résultat heureux : il nous a permis de pénétrer aujourd'hui jusque dans les fondements même du monument et d'apprendre de quelle manière les Égyptiens s'y sont pris pour bâtir les pyramides du groupe de Saqqarah.

Le sarcophage est en granit noir et fort bien conservé : il est placé à quarante centimètres de la muraille, et était accolé comme ceux de Teti et de Pepi I<sup>er</sup> à deux contreforts en briques, aujourd'hui détruits, mais dont la trace est encore visible le long de la muraille. Le couvercle en avait été repoussé, mais sans être jeté sur le sol, et se tient dans un équilibre assez peu stable. La momie, découverte par le réis Mustapha et déposée aujourd'hui, après quelques incidents comiques, au musée de Boulaq,<sup>1</sup> avait été dépouillée par les chercheurs de trésors et était complètement nue. Le sarcophage portait trois inscriptions : l'une sur le couvercle, les deux autres en bordure, le long de la cuve : elles ont déjà été publiées par BRUGSCH, avec quelques légères inexactitudes,<sup>2</sup> et ne renferment que le protocole du roi. Le nom de ce prince renferme un signe dont la lecture n'est pas certaine : . Il a été lu par BRUGSCH HOUNNOU, par MARIETTE, que j'ai suivi d'abord, T'A, par moi SOKARI puis MEHTI et, identifié avec l'Horus du Nord, HAR-MEHTI. J'ai reconnu depuis que M. LAUTH était arrivé à cette dernière lecture par des voies indépendantes, et cette coïncidence involontaire me porte à croire que le nom doit être lu MEHTIMSAOUF, ce qui répondrait exactement au Μεθίμοσαυφ.

1) MASPERO, *Guide du Visiteur*, p. 347—348, *Salle des Momies Royales*, n° 5250.

2) Dans la *Zeitschrift* de 1881, p. 5.